

Numéro spécial  
Les 30 ans  
de Beaubourg  
Page 39 à 42



Joli printemps  
pour la  
haute couture  
Page 46

# JDD

Paris - Ile-de-France

**Demi-niveaux.** Deux architectes ont triple la surface d'une parcelle exiguë dans le 19<sup>e</sup>

## Une mini-maison, spacieuse au maximum

► Le profane ne soupçonne pas, au premier regard, que cette mini-maison de ville relève du petit exploit architectural. Plantée au milieu d'une pittoresque ruelle pavée de Belleville, villa de l'Adour (19<sup>e</sup>), la maison MK3VA – tel est son nom – a dû s'accommoder de nombreuses contraintes. Un terrain minuscule (57 m<sup>2</sup>, dont 45 m<sup>2</sup> constructibles), orienté plein nord, avec trois côtés mitoyens et une hauteur de construction limitée à 7 mètres seulement... la mission semblait impossible. Pourtant, Sarah Bitter et Nathalie Blaise ont réussi à ériger ici une très belle demeure contemporaine de 130 m<sup>2</sup>, lumineuse et... spacieuse. Ces deux architectes trentenaires ont astucieusement contourné l'exiguïté de la parcelle. Elles ont triplé la surface de départ, grâce à une distribution verticale, et ont donné l'impression d'un « espace démultiplié, comme étiré dans toutes les directions », grâce à des « volumes entrelacés » et articulés autour d'une « diagonale centrale ». Complicé, mais efficace.

### « On a tout démoli à la pelleuse et retiré 150 m<sup>3</sup> de terre »

Sarah et Nathalie, diplômées depuis 1996, ont créé l'agence Metek\* en 2001. « On voulait construire à Paris, s'inscrire dans la ville, mettre en œuvre une architecture ambitieuse dans un projet de modeste envergure. » Elles se mettent alors, « très naïvement », à la recherche d'un terrain, écumant les fonds de cours de Belleville, jusqu'à ce qu'elles tombent sur cette bucolique impasse verdoyante. Là, un ancien garage en ruine pourrit depuis vingt-cinq ans. La parcelle semble invendable. Plusieurs permis de construire ont déjà été déposés, attaqués par des voisins récalcitrants et systématiquement annulés. Pas de quoi rebuter les deux jeunes femmes. Elles achètent ce « terrain maudit » – à l'obtention du permis de construire –, ainsi qu'un parking annexe, pour environ 100.000 €. Le coût de



Au rez-de-chaussée se trouvent l'espace de travail (à gauche), et les bureaux (ci-dessous). L'escalier sobre et majestueux mène à trois demi-niveaux, comportant une cuisine et une petite salle de bain (ci-dessous à gauche), un séjour et une chambre.



construction s'élèvera à près de 250.000 €. « On a tout démoli à la pelleuse et retiré 150 m<sup>3</sup> de terre, en prenant garde que les maisons mitoyennes, sans fondations, ne s'effondrent pas. » Un cube de béton est coulé dans le trou, surmonté d'une ossature métallique, aussitôt assemblée. « La maison est arrivée en kit, préfabriquée. Elle a été montée en dix jours. » Au total, le chantier durera dix mois, en 2002.

Les deux architectes installent leur atelier au rez-de-chaussée de la maison,

une grande pièce haute sous plafond (3,20 m), arborant des matériaux bruts : charpente métallique, sols et escalier en béton... Les étages, loués meublés, constituent « l'espace logement », plus cosy, sur trois « demi-niveaux », couronnés par une terrasse sur le toit. Mais les deux entités – bureaux et logement – pourraient très bien être réunies en une seule, si l'on décidait de transformer le rez-de-chaussée en vaste séjour.

L'escalier, sobre et majestueux à la

fois, mène à une petite cuisine, accolée à une salle de bain. Un demi-niveau plus haut apparaît un petit séjour. Et encore au-dessus une chambre et un dressing. Chaque palier est ouvert sur les autres, ce qui crée des perspectives et une sensation de volume. Le bois est ici très présent dans le mobilier intégré, « comme dans un bateau ». La lumière entre par une multitude de fenêtres et de baies vitrées. La faible hauteur sous plafond (2,23 m), associée à un plancher de cinq centimè-



Maison:  
la mini  
qui  
a tout  
d'une  
grande  
Page 44

